



Groupes de la Parole

Fiche 4 – Décembre 2020

Ruptures Gn 3, 1 à 4, 16

Laudato Si' §66

Renseignements et inscriptions

Si vous désirez des renseignements sur les groupes de la Parole ou bien rejoindre un groupe, vous pouvez vous adresser à l'accueil paroissial, 103, grande rue de la Guillotière. Ou contacter directement par mail les responsables des Groupes de la Parole : parole.groupes@gmail.com

INTRODUCTION

Les 2 premières fiches de cette année nous ont fait entrer dans la louange pour l'être humain et pour son Créateur avec un psaume et le poème de la création en Gn 1.

Le chapitre 3 et une partie du chapitre 4 que nous lisons ce mois-ci se présentent, dans nos Bibles, à la suite d'un second récit de création que nous trouvons en Gn 2 et dont les images nous sont familières et ont inspiré un grand nombre de peintres et quelques humoristes.

Entrons dans notre lecture, mais lisons d'abord 2 versets qui précèdent : Gn 2, 16-17 et 25.

AU FIL DU TEXTE

Versets 1 à 5 :

Entre en scène un animal créé par Dieu et « rusé ». Il semble répéter ce que Dieu a dit, mais il déforme la parole du Créateur. La femme rectifie...pas tout à fait. Que manque-t-il à son propos pour être conforme à celui de Dieu ?

Au verset 3 : repérons les mots qu'elle ajoute et partageons entre nous sur ce que révèle ces différences.

Versets 4 et 5 : dans les paroles du tentateur rusé, que devient le Créateur qui a tout donné ? Ce portrait est-il fidèle à ce qui précède dans le récit de création ?

« Vous serez comme des dieux... » Échangeons un moment entre nous sur nos images de la divinité...Sont-elles conformes à ce que nous révèle l'Écriture ? Les oraisons de la liturgie parlent souvent de « Dieu Tout Puissant » ... Comment le Seigneur manifeste-t-il sa puissance ? Il y a peut-être un décalage entre notre imaginaire et la manière dont Dieu se manifeste !

Versets 6-7 :

Belle description de ce qui se passe lorsque nous sommes tentés, l'auteur est un fin psychologue.

Remarquer le verbe « prendre » ...jusqu'ici il n'était pas employé car il s'agissait du Créateur qui donne et du couple humain qui reçoit le don.

Le verset 7 est à mettre en relation avec la promesse du verset 5...la chute est encore plus grande en hébreu avec un triste jeu de mot entre « rusé » et « nus ».

Versets 8-12 :

Ruptures : à la voix de Dieu qui les appelle, ils répondent par la défiance, ils se cachent, ils ont peur.

Écoutons cette question remplie d'amour : « Où es-tu ? »

Prenons un peu de temps là-dessus... laissons remonter des situations personnelles, relationnelles.

Versets 13-15 :

Ruptures encore, chacun rejette la faute sur l'autre.

La parole du Créateur au serpent donne une justification à la difficulté que beaucoup éprouvent devant cet animal qui rampe sur le sol et qui fait un peu peur ; mais le texte va plus loin et promet une victoire à venir entre la descendance de la femme et le tentateur qui fait tomber et qui sépare de Dieu. Beaucoup de sculptures et de peintures montrent la Vierge Marie qui écrase la tête d'un serpent.

Versets 15-24 :

A nouveau une manière de rendre compte d'une réalité : la peine de l'enfantement pour la femme, la difficulté du travail pour l'homme. Mais Ève est la vivante, elle va donner la vie. Dieu revêt lui-même le couple humain de ce qui pourra le protéger des intempéries et de la honte née de sa désobéissance. L'arbre

de vie est interdit, il vaut mieux, en effet, que cette vie de ruptures, de divisions et de souffrances s'arrête un jour. Sortie du jardin !

Gn 4, 1-16 :

Rupture fraternelle qui fait écho à la difficile cohabitation entre un cultivateur et un éleveur.

Ici encore, le récit du meurtre d'Abel par Caïn, veut nous aider à aller à la racine de nos jalousies, de nos difficultés à accepter l'autre dans sa différence et de ces mouvements bien connus dans les fratries : « Qui est le préféré ? »

Prenons le temps de parler entre nous à partir de : « Pourquoi es-tu irrité ? ...Le péché est accroupi à ta porte, il est à l'affût, mais tu dois le dominer. » Et aussi : « est-ce que je suis, moi, le gardien de mon frère ? » Mais, il faut noter que le Seigneur protège le meurtrier...il a tué mais ne sera pas exécuté en représailles. Noter tous les mots ou phrases qui se répètent de Gn 3 à Gn 4

PASSAGE DE LAUDATO SI' §66 :

Les récits de la création dans le livre de la Genèse contiennent, dans leur langage symbolique et narratif, de profonds enseignements sur l'existence humaine et sur sa réalité historique. Ces récits suggèrent que l'existence humaine repose sur trois relations fondamentales intimement liées : la relation avec Dieu, avec le prochain, et avec la terre. Selon la Bible, les trois relations vitales ont été rompues, non seulement à l'extérieur, mais aussi à l'intérieur de nous. Cette rupture est le péché. L'harmonie entre le Créateur, l'humanité et l'ensemble de la création a été détruite par le fait d'avoir prétendu prendre la place de Dieu, en refusant de nous reconnaître comme des créatures limitées. Ce fait a dénaturé aussi la mission de « soumettre » la terre (Gn 2, Gn 1,28), de « la cultiver et la garder » (Gn 2, 15). Comme résultat, la relation, harmonieuse à l'origine entre l'être humain et la nature, est devenue conflictuelle (voir Gn 3, 17-19). Pour cette raison, il est significatif que l'harmonie que vivait Saint François d'Assise avec toutes les créatures ait été interprétée comme une guérison de cette rupture. Saint Bonaventure disait que par la réconciliation universelle avec toutes les créatures, d'une certaine manière, François retournait à l'état d'innocence¹. Loin de ce modèle, le péché d'aujourd'hui se manifeste, avec toute sa force de destruction, dans les guerres, sous diverses formes de violence et de maltraitance, dans l'abandon des plus fragiles, dans les agressions contre la nature.

DES QUESTIONS

- L'évolution de la société, constitue-t-elle une nouvelle faute plaçant l'homme au-dessus de Dieu et de la Création ? Les déséquilibres auxquels le monde est exposé modifient-ils ma relation aux autres (don, fraternité...) ?
- Dans mes choix, suis-je capable de discerner le bien du mal ? Est-ce que je peux mesurer ma juste place ? Qu'est ce qui me pousse à ne pas toujours prendre en compte les limites de mon existence ? Suis-je capable de renoncer à la tentation pour suivre la volonté de Dieu ?
- Si je fais un mauvais choix qui blesse ma relation à Dieu, à la Création ou à mon prochain, comment puis-je réparer le mal commis, me réconcilier ?
- Dans la relation aux autres, à la Création, à Dieu, à quel moment suis-je en plénitude, ai-je le sentiment d'être à ma place, avec le sentiment que l'existence prend une épaisseur d'amour ?

PRIERE

En ce temps liturgique de l'Avent, et dans le contexte particulier des crises traversées (économique et sociale, individualisme et replis sur soi avec le confinement, terrorisme et intolérance religieuse, bouleversements climatiques), et possiblement accentué dans le cas où les fêtes religieuses et familiales de fin d'année seraient perturbées : comment chacun de nous peut-il puiser dans sa Foi le courage de vivre différemment et plus profondément ? Quels sont les points essentiels et les messages d'espérance à préserver et à contempler ?

A partir de ces interrogations, nous pouvons partager une prière d'intercession et terminer par un Notre Père et un Je vous salue, Marie.

¹ Cf. Bonaventure, *Legenda Maior*, VIII, 1.